

N° 118 Février-Mars 2017

M^{gr} l'Archevêque a retrouvé sa cathèdre pour le 150^e du diocèse

Dans ce numéro

Repères	2
Autour d'une citation	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
Ouverture du 150 ^e Homélie de M ^{gr} Grondin	
Note pastorale	4
Les laïcs dans l'Église	
Portrait	5
Qui est Sasha Valdès?	
Accompagnement	6
Une formation en accompagnement spirituel Mais quelle chance!	
Dossier	7
Vous avez dit: <i>chemin néocatéchuménal</i> , mais qu'est-ce que c'est?	
150^e anniversaire	11
Les chemins de la mémoire	
Le Babillard	13
Un écho des régions	
In memoriam	15
Abbé Guy Aubut (1931-2016)	
Choix de lecture	15



Photo : Jean-Yves Pouliot

Le mot «cathèdre» est la transcription du grec *καθέδρα* (kathedra) qui signifie «siège». Dans la liturgie chrétienne, la cathèdre est le symbole de l'autorité, de l'enseignement et de la juridiction épiscopale; dans la liturgie catholique, ce symbole est concrétisé par le siège de célébration de l'évêque dans sa cathédrale.

Autour d'une citation

Je ne ferai ici que citer : *Les hommes sont supérieurs aux femmes à cause des qualités par lesquelles Dieu a élevé ceux-là au-dessus de celles-ci [...]. Les femmes vertueuses sont obéissantes et soumises : elles conservent soigneusement pendant l'absence de leurs maris ce que Dieu a ordonné de conserver intact. Vous réprimandez celles dont vous aurez à craindre la désobéissance; vous les reléguerez dans des lits à part, vous les battez; mais dès qu'elles vous obéissent, ne leur cherchez pas querelle.*

Où donc je vais chercher ça, vous me direz? Dans le Coran, je vous répondrai : sourate 4, verset 38. En France, il y a quelques années, un imam a été rabroué puis expulsé du pays pour avoir prodigué ces conseils à ses coreligionnaires. Et pourtant celui-ci ne faisait que se référer à son Livre saint. Mais il en faisait une lecture littérale, fondamentaliste. Qu'aujourd'hui nous soyons scandalisés d'entendre de tels propos, c'est bien normal. C'est même une réaction de bonne santé, à condition bien sûr qu'il n'y ait rien d'hypocrite dans cette attitude...

Je me souviens avoir parcouru récemment toute une documentation sur cette question. J'y lisais que, pour Paris, plus de 60 femmes mouraient chaque année des coups reçus de leurs conjoints. Chez nous, au Canada, sur une période de cinq ans, entre 1995 et 2000, on avait recensé 95 femmes tuées par leur conjoint, leur ex ou leur ami intime. Mais là-bas comme ici, ce n'est certainement pas en totalité le fait d'une population immigrée. Les *bons petits* français et les *bons petits* canadiens ou québécois y ont certainement leur part.

Vous en conviendrez! ■

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Février 2017

- 15 9h : 13^e Journée professionnelle (Grand Séminaire)
- 16 10h : Réunion du Conseil Église et Société (Montréal)
- 19 10h : Messe des bénévoles du secteur Des Belles-Vues + Confirmation (St-Jean-de-Dieu)
- 20 9h : Conseil presbytéral (CPR)
- 21 9h : Comité du 150^e du diocèse de Rimouski
- 22 8h30 : Table des Services diocésains (Grand Séminaire)
- 14h30 à 21h : TOURNÉE RÉGIONALE – RÉGION LA MITIS (Sous-sol de l'église de Ste-Flavie)
- 23 9h à 16h : Table diocésaine des agents et agentes de pastorale (Grand Séminaire)
- 25 9h : Conseil diocésain de pastorale (CDP)
- 27 9h : Bureau de l'Archevêque
- Rencontre avec les catéchumènes (Archevêché)

Mars 2017

- 01 19h : Célébration du mercredi des Cendres (Saint-Pie-X)
- 02 14h30 à 21h : TOURNÉE RÉGIONALE – RÉGION RIMOUSKI-NEIGETTE (Salle Raoul-Roy)
- 03-5 Retraite donnée au Cénacle de Cacouna
- 7-10 Plénière de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec – AECQ (Cap-de-la-Madeleine)
- 12 10h : Célébration de l'appel décisif (église Saint-Robert)
- 13 9h : Bureau de l'Archevêque
- 15 14h30 à 21h : TOURNÉE RÉGIONALE – RÉGION TROIS-PISTOLES (Salle Vézina et chapelle en soirée)
- 18 9h à 17h : Ressourcement Nouveau charismatique (sous-sol de l'église Sainte-Agnès)
- 22 8h30 à 11h : Table des Services diocésains (Grand Séminaire)
- 14h30 à 21h : TOURNÉE RÉGIONALE – RÉGION VALLÉE DE LA MATAPÉDIA (Aréna Causapsal)
- 24 10h : Conférence de presse du Comité du 150^e du diocèse de Rimouski (église de Saint-Pie-X)
- 17h : Souper soulignant le 50^e anniversaire de Développement et Paix (Sœurs du Saint-Rosaire)
- 25 Session avec M^{gr} Bertrand Blanchet sur la bioéthique (Institut de pastorale)
- 27 9h : Conseil presbytéral (CPR)
- 28 9h : Bureau de l'Archevêque
- 29 14h30 à 21h : TOURNÉE RÉGIONALE – RÉGION MATANE (église Saint-Rédempteur)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, rue de l'Évêché Ouest
Rimouski (Québec), G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere1@gmail.com

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, André Daris, René DesRosiers, Charles Lacroix, Guy Lagacé, Wendy Paradis, Jacques Tremblay.

Collaboration

Sylvain Gosselin

Révision

Normand Paradis, s.c.

Abonnement et expédition

Lise Dumas, Blondin Laplante

Impression

Tendance Impression, Rimouski

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645



ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
Soutien : 30 \$ et plus
Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



Ouverture du 150^e Homélie de M^{gr} Grondin



Sur la bannière du 150^e apparaît un arbre qui évoque assez spontanément les générations, d'autant plus que sur le tronc apparaît une famille. L'histoire d'un diocèse n'est pas celle d'une organisation; c'est bien plutôt l'histoire des familles et des villages, des communautés de foi qui, autour de leur évêque et avec le presbyterium, ont su garder allumée la flamme de l'Évangile dans ce coin de pays qui n'était alors habité que par quelques milliers de personnes. Aujourd'hui, nous sommes près de 140,000.

«**Une histoire nourrie par ses racines, audacieuse pour l'avenir**». Nous ne voyons pas les racines de l'arbre sur la bannière; pourtant elles sont là. Ce sont les hommes et les femmes qui, depuis la fondation du diocèse, ont tenté le mieux possible d'aimer comme le Seigneur, en faisant circuler la sève de la fraternité, du don de soi et de l'espérance. Ce sont des membres de nos familles, des prêtres, des institutrices et des gens ordinaires à remercier chaleureusement. Ils sont là avec nous tous ces Jean-Baptiste qui ont su montrer l'invisible de Dieu qui guérit et qui sauve, ces Jean-Baptiste qui ont su humblement dire à certaines heures «je ne le connaissais pas» et ces Jean-Baptiste qui ont été attentifs à l'œuvre de l'Esprit de Jésus.

Elles sont là ces huit générations du Saint Peuple de Dieu qui ont cherché la vérité, qui ont prié, qui ont communifié au mystère de Dieu, elles-mêmes appelées et envoyées, appelées par leur baptême et envoyées dans leur milieu de travail, dans leurs engagements familiaux, éducatifs, sociaux ou politiques, envoyées dans les souffrances et les joies, envoyées manifester une Bonne Nouvelle qui transcende le temps. S'enraciner dans leur témoignage, n'est-ce pas se positionner sur le chemin de la sainteté avec eux?

Dieu a voulu traverser le temps et composer une histoire sainte ici, au cœur des limites rencontrées et des défis, des succès et des erreurs. Est-ce qu'aujourd'hui, je suis fier de la foi des anciens et du cœur avec lequel ils l'ont mise en pratique? Est-ce que je sais reconnaître l'œuvre de Dieu dans ces vocations données avec simplicité? N'usons pas d'une mémoire sélective qui réduirait les moments de foi authentique à peu de chose. Saint Paul nous rappelle que nous portons le trésor de la foi dans des

vases d'argile, ce qui n'empêche pas le Seigneur de nous dire : « je veux faire de toi la lumière des nations ».

Nous vivons aujourd'hui le défi de passer le témoin à cette génération, d'indiquer d'où vient le bonheur à la suite de nos ancêtres dans la foi. Le clocher n'est plus automatiquement le «signe» de l'implantation d'une vie évangélique. Si on doit y tenir, n'est-ce pas pour indiquer l'importance de se rassembler au nom de celui qui ouvre les cœurs et rend solidaires. Voici l'Agneau qui ouvre un horizon et donne des forces neuves, une jeunesse, une ardeur, une audace contre la mondanité ou le matérialisme enfermant. Voici l'Agneau de Dieu dans le corps eucharistique et dans la communauté des témoins de la foi.

Je me sens privilégié de vivre ce moment d'Église où l'on parle de se réapproprier un esprit missionnaire. Jamais le Seigneur ne permettra que l'on s'assoie sur des acquis religieux, que l'on sombre dans un scepticisme ou un spiritualisme loin des personnes. Lui, le Dieu de la rencontre, nous pousse en avant pour nous connecter à une expérience authentique de foi, d'amour avec Lui et avec nos frères et sœurs, expérience de vie livrée avec amour.

La prière du 150^e nous fait dire «revenons à l'Évangile», au témoignage des premières communautés chrétiennes en s'appropriant la Parole de Dieu, en se recentrant. Formés, soutenus et éclairés par la Parole qui est le Christ, devenons signes du déjà là du Royaume de Miséricorde et de Paix.

Jean-Baptiste nous propose donc de faire dans la communauté l'expérience authentique de l'Esprit-Saint avec tous ses dons. Audacieux, créatifs et responsables, nous sommes plus qu'observateurs ou simples consommateurs, car le témoin s'investit, révèle par ses choix et son agir la nouveauté de l'Agneau pascal.

Que le 150^e éveille en nous notre vocation d'Église en service qui indique la Résurrection et la Vie. «Me voici Seigneur pour faire ta volonté.» Que notre Jubilé éveille la joie de voir grandir notre passion pour Dieu et pour toute l'humanité. Amen. ■

+ Denis Grondin
Archevêque de Rimouski



Les laïcs dans l'Église

Dans mon dernier article (*En Chantier* #117), je réaffirmais toute l'importance de reconnaître la responsabilité des laïcs dans la Mission de l'Église. Quelle ne fut pas ma joie de lire la dernière Lettre apostolique du pape **François**, présentée par l'éditeur sous le titre : *Les laïcs, messagers de l'Évangile!* Son message est d'une très grande richesse pour celles et ceux qui croient que tout baptisé est à part entière disciple-missionnaire dans le Peuple saint de Dieu. Cette lettre rejoint et éclaire notre projet pastoral diocésain qui promeut la place et l'implication des laïcs dans la vie de leur Église diocésaine et de leur milieu. On ne rappellera jamais assez le caractère sacré du Peuple saint de Dieu qui est appelé à être «Sel et Lumière» dans toute communauté chrétienne. Il me plaît de reprendre ici les trois priorités que le pape **François** met de l'avant et que relève **Michel Cool**, l'éditeur.

1/ Le laïcat est le patrimoine commun de tous les fidèles, ce qui signifie que tous les baptisés sont égaux en dignité et en liberté; c'est le baptême qui donne la force d'évangéliser. Le pape devait préciser plus tard que «pour évangéliser, il n'y a pas nécessairement besoin de prêtres». Il insiste d'ailleurs : «Nul n'a été baptisé prêtre ou évêque. Nous avons été baptisés laïcs» (p. 15). C'est l'Esprit saint qui pousse à sortir, à aller vers les autres pour leur annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

2/ Le cléricalisme est un «danger pour l'Église», une «maladie qui n'épargne pas non plus les laïcs», et qui crée souvent des catégories de personnes ou des classes à l'intérieur du «Peuple saint de Dieu». La conséquence du cléricalisme est de mettre dans l'ombre l'initiative et la créativité des laïcs dans leur communauté. Soulignons ici qu'en lieu et place du mot «laïc» le pape aime mieux utiliser l'expression «disciple-missionnaire». Aussi rappelle-t-il aux évêques et aux prêtres «qu'ils ont été ordonnés pour les servir et non pour les commander, car les laïcs sont des acteurs décisifs de l'Église et de l'histoire humaine».

3/ Toute forme d'élitisme est à proscrire dans l'Église. Pourquoi? Parce que cela crée des distinctions qui demeurent sans effet, alors que tout baptisé est un membre à part entière du vaste «Peuple saint des fidèles de Dieu». Au passage, le pape **François** souligne à gros

traits l'importance de la «religion populaire» trop souvent méprisée par les élites ecclésiales. Effectivement, nous n'y échappons pas : elle a souvent été objet de mépris dans notre propre Église québécoise. Or, le pape **François** la considère justement «comme un juste antidote du cléricalisme». «Si la piété populaire est forte en Amérique latine, reconnaît-il, c'est justement parce qu'elle est la seule initiative des laïcs qui ne soit pas cléricale». Elle reste incomprise du clergé, explique-t-il. L'Église dont il rêve est une Église en mouvement, résolument pastorale, missionnaire. Il a en tête une Église pèlerine, en marche, active au cœur de la cité et qui rayonne de l'Évangile, surtout au milieu des pauvres et des personnes en quête de bonheur.

• • •

Cette lettre «inattendue» nous renvoie à une conversion pastorale et missionnaire de toutes les communautés chrétiennes. Bien sûr, nous pensons à des conversions au niveau de nos pratiques, de nos structures, de nos aménagements pastoraux et à des changements profonds dans nos façons de voir les choses. Mais il y a plus : c'est à une conversion personnelle à laquelle nous sommes conviés par le pape, et c'est à une prise de conscience de notre témoignage du Christ au quotidien, comme «disciple-missionnaire».

En conclusion, je reprends les propos du P. **Guzman Carriquiry Lecour** commentant la lettre du pape : *Une «conversion pastorale», c'est avant tout une conversion des pasteurs, c'est-à-dire des évêques et de leurs collaborateurs dans le ministère pastoral. Voilà qui est fondamental pour que [...] cette «révolution évangélique» puisse trouver des catalyseurs*» (p. 46). N'est-ce pas un très beau ministère que celui d'être un «catalyseur», propre à déclencher tout un mouvement par sa seule présence dans le contexte ecclésial qui est le nôtre!

Cette lettre du pape **François** est un texte capital à lire et à méditer par tous les baptisés, les pasteurs et toute personne désireuse de mieux saisir la pertinence de tous les membres du «Peuple saint de Dieu» au cœur du monde. ■

Guy Lagacé,
coordonnateur à la pastorale d'ensemble



Qui est Sasha Valdès ?

NDLR : Sasha Valdès est la nouvelle agente de pastorale mandatée qui œuvre dans les secteurs *Avignon, La Croisée et L'Avenir* regroupant seize (16) paroisses dans la Vallée de la Matapédia. Nous lui avons demandé de se présenter, de nous tracer un peu son portrait... C'est ce qu'elle a fait et nous l'en remercions.

Je suis née à Bogota, en Colombie. Depuis que je suis toute petite, mon grand rêve était d'aller en Afrique pour y travailler avec les enfants et les adolescentes. Après ma confirmation, j'ai commencé à m'impliquer auprès des jeunes dans des groupes de prière. Je fus bénévole dans une fondation pro-vie et j'ai commencé à voyager et à participer dans de petites missions pour la fête de Noël et ce, dans différentes villes de Colombie.

À la fin de mes études secondaires, je suis allée aux États-Unis pour étudier l'anglais, travailler et économiser afin d'étudier à l'université. J'ai suivi des cours sur la Bible et participé à la chorale de l'église pendant ce séjour. Au fil des années universitaires, j'ai voyagé au Pérou, en Équateur et au Chili, tout en continuant, durant les vacances estivales, mon travail aux États-Unis. J'ai découvert que chaque culture possède une richesse inestimable. Je me suis fait plein d'amis et j'ai découvert beaucoup d'anges sur ma route...

Ma découverte du Canada

Depuis ma première visite des Chutes du Niagara en 2005, j'ai développé un intérêt particulier pour le Canada, pays que j'imaginai comme un mélange entre l'Europe et les États-Unis. Cependant, nous avons besoin d'un visa pour franchir la frontière et je n'ai malheureusement pu traverser cette fois-là. Je suis donc retournée en Colombie pour terminer un baccalauréat en cinéma et télévision.

Mes études en Europe

À la fin de mes études universitaires, j'ai gagné une bourse pour aller étudier en France. Quelle joie ! J'ai donc continué mon pèlerinage. J'ai réalisé deux maîtrises, une en *Éducation cinématographique* à Paris et une autre en *Stratégie de Développement Culturel* à Avignon. Ça m'a permis de continuer à travailler avec les enfants. Je savais que je ne pourrais pas demeurer là-bas, donc j'ai débuté les nombreuses démarches administratives pour venir au Canada travailler comme professionnelle qualifiée. Entre-temps, j'ai collaboré au travail des sœurs Carmélites à la cathédrale d'Avignon. J'ai enseigné la catéchèse aux enfants de ma paroisse et

commencé à étudier la théologie à l'École de la mission saint Paul. Deux années de rêves dans ma vie ! Avec des voyages, de belles découvertes, et beaucoup d'études...

Mon retour au Québec

Pour avoir mes diplômes, il me fallait faire un stage et comme je possédais mon droit de résidence au Canada, je communiquai avec les responsables du «Carrousel international du film de Rimouski», un des plus importants festivals dans le domaine du cinéma pour le jeune public. Ce fut donc à l'été 2013 que je suis tombée en amour avec la région du Bas-Saint-Laurent et son magnifique fleuve.

En 2014, j'ai donc continué mes études de théologie à l'*Institut de Pastorale* de Rimouski tout en enseignant la catéchèse à l'église de Saint-Pie-X. Ainsi, je m'intégrai aux différents groupes de jeunes de Rimouski, à la Maison de la Madone et avec les *Porteurs d'espérance* chez les Sœurs du Saint-Rosaire. En 2015, je suis allée à Montréal pour une nouvelle mission que Dieu m'a confiée. J'y ai travaillé avec des réfugiés et des exilés politiques de la Colombie; ce fut une expérience incroyable, très touchante et très révélatrice sur l'amour que nous devons porter à notre prochain. À Montréal il y a plusieurs communautés qui préparent des laïcs pour se rendre en mission; c'est là que j'ai découvert «La Société des Missions Étrangères», via le *Programme Inter-communautaire de Formation Missionnaire* (PICF).

■ ■ ■

J'ai senti que Dieu me préparait pour revenir en région avec une nouvelle mission... J'ai donc mis en veilleuse ce rêve d'aller travailler en Afrique, puisque chaque fois Dieu me confirme que ma mission est là où je suis et non là où je veux. Maintenant, je suis à Amqui, très heureuse de ce que Dieu m'a confié. Je continue ma formation en théologie pastorale à Rimouski et j'apprends beaucoup avec la réalité de chaque paroisse. Heureuse d'être ici pour mettre mes dons et mes talents à votre service! ■

Sasha Yana Valdès Torres, Causapsal



Une formation en accompagnement spirituel Mais quelle chance!

Quelle chance en effet qu'une formation en accompagnement spirituel soit offerte à Rimouski et dispensée par le *Centre de spiritualité Manrèse* avec la participation de notre *Institut de pastorale*!

POUR QUI?

Pour tous ceux et celles qui désirent développer leurs aptitudes à aider d'autres personnes dans leur quête spirituelle, dans le cadre de leur engagement pastoral, professionnel ou bénévole. De plus, selon les objectifs de chaque personne, on s'y inscrit en vue d'une **formation**, d'un **ressourcement** ou d'un **perfectionnement**, tout en poursuivant son travail ou ses engagements habituels.

L'OBJECTIF

Développer des compétences de base, théoriques et pratiques, dans le domaine de l'accompagnement spirituel. Les diverses formes du service d'une aide spirituelle sont abordées : l'accompagnement d'individus, de groupes en cheminement ou de communautés.

L'APPROCHE PÉDAGOGIQUE

Le modèle pédagogique emprunte un chemin spirituel éprouvé depuis près de cinq siècles : les *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola (1491-1556). Relus et interprétés dans le contexte de la culture contemporaine, ces *Exercices spirituels* constituent la trame du processus de formation.

UNE FORMATION RECONNUE

À la fin du parcours, une attestation est remise par le *Centre de spiritualité Manrèse* aux personnes qui ont satisfait aux exigences du programme. Cette formation peut être aussi reconnue par la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval.

LES ACTIVITÉS DU PROGRAMME

Accompagnement spirituel didactique

Réparti sur deux ans, cet *accompagnement spirituel didactique* consiste à vivre personnellement, à relire et à étudier la démarche des *Exercices spirituels* de saint

Ignace. Le cheminement comprend des ateliers de groupe qui se tiennent le **vendredi** et un accompagnement individuel qui est prévu aux deux semaines. Enfin, la pratique des *Exercices*, soutenue par l'accompagnement, demeure le fil conducteur du programme.

L'être humain en quête spirituelle

En première année (2017-18), la démarche des **samedis** propose divers angles d'approche de l'humain dans sa quête spirituelle :

- 1) *L'humain et l'esprit*
- 2) *La prière dans l'expérience spirituelle*
- 3) *La Bible et la quête spirituelle*
- 4) *Le rapport au monde dans l'exp. spir.*
- 5) *Maturité psycho-spirituelle*
- 6) *Initiation au discernement*
- 7) *Intégration globale / Évaluation*

Pédagogie de l'expérience spirituelle

Dans la deuxième année (2018-19), la démarche des **vendredis** a pour but de développer des attitudes et des habiletés de base en accompagnements spirituel, personnel et communautaire. Le cheminement repose sur des laboratoires didactiques où se marient éclairages théoriques, expérimentations et relectures.

ADMISSION AU PROGRAMME

Attention! Ce programme est contingenté, limité à huit (8) personnes, toutes éligibles à une Bourse d'études et à des Crédits pour déplacement. On s'informe là-dessus auprès de l'*Institut de pastorale* (418-721-0166).

Pour des informations sur le programme, on communique avec moi, par courriel ou par téléphone (418-723-4765).

Bon discernement! ■

Wendy Paradis
servdiocriki@globetrotter.net

Vous avez dit : *chemin néocatéchuménal,* mais qu'est-ce que c'est ?

NDLR : Dans les notes biographiques de M^{gr} l'Archevêque, on peut lire qu'après avoir complété un premier cycle d'études universitaires en médecine et qu'après une année de discernement, il entreprend des études théologiques à l'Université Laval. Il débute, peut-on lire aussi, *un cheminement avec la Communauté du Chemin Néocatéchuménal*. Mais qu'est-ce à dire ?

Nous savons bien ce qu'est un *catéchumène*. On nous en a présenté deux l'an dernier à la Messe chrismale. Un *catéchumène*, c'est une personne adulte que l'on instruit pour la préparer à recevoir le baptême. Depuis la publication du *Rituel du baptême des adultes par étapes* en 1972 et sa refonte en 1996 (*Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, Paris, Desclée-Mame 1997), la personne adulte qui veut devenir chrétienne et se faire baptiser s'engage dans un cheminement qui, en plusieurs étapes, devrait la conduire au baptême, à la confirmation et à l'eucharistie. On y retrouve ces principaux éléments : une annonce de la Parole de Dieu, un accueil de l'Évangile qui entraîne une conversion de sa vie, la profession de foi, le baptême proprement dit, l'effusion de l'Esprit et l'accès à la communion eucharistique.

Le fait est que pour la plupart d'entre nous, nous avons été baptisés alors que nous étions bébé ou encore jeune enfant. Dans la foi de nos parents professée par nos parrain et marraine, nous avons été ainsi plongés dans la mort et la résurrection du Christ, notre vie étant depuis pour ainsi dire greffée sur la sienne. Nous sommes dès lors devenus enfants de Dieu, participants de sa vie divine ! Or c'est cette foi, qu'en grandissant, l'Église nous demande d'approfondir. Autrement dit, le cheminement que je n'ai pas pu faire avant mon baptême, j'ai à le faire après. Une fois parvenu à l'âge adulte, il me faut donc parvenir aussi à une foi mature, à une vie quotidienne en pleine intimité avec le Christ.

C'est un fait aussi, qu'ici comme en beaucoup d'autres contrées, beaucoup de baptisés ont grandi dans un milieu parfois bien peu porteur de la foi. On est assez sensible au fait qu'un germe a été déposé, mais que personne n'a par la suite arrosé... Le trésor est pour ainsi dire demeuré enfoui,

puisqu'aucun cheminement d'approfondissement de foi n'a été entrepris. On comprend qu'ici ou là, dans l'Église, le besoin se soit fait sentir de proposer un cheminement d'initiation chrétienne pour des adultes qui ont déjà été baptisés : un catéchuménat post-baptismal, un **néocatéchuménat**.

Nous y voilà ! Un **néocatéchumène** est donc un baptisé qui, parvenu à l'âge adulte, s'engage dans un parcours catéchistique pour que ce qu'il a reçu en germe à son baptême puisse se déployer dans toute sa vie.



Photo : courtoisie d'Annie Leclerc.

| À la Messe chrismale du 23 mars 2016, après avoir béni l'huile des catéchumènes, M^{gr} l'Archevêque en a oint les mains de deux de nos catéchumènes, M^{me} Christel Zororé et sa fille Emmanuela Guédé, originaires toutes les deux de Côte d'Ivoire...

Le Chemin Néocatéchuménal

Lancé en 1964 parmi les habitants des quartiers pauvres en périphérie de Madrid par deux laïcs espagnols, M. **Francisco (Kiko) Argüello** qui est un peintre formé



► par les Cursillos de Cristiandad, et M^{me} **Carmen Hernández**, qui est une diplômée en chimie, formée à l'*Institut Misioneras de Cristo Jesús*, le mouvement s'est propagé très rapidement. Il est vite passé de ces bidonvilles à quelques paroisses de Madrid et de Zamora, puis à Rome dans la paroisse de Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement-et-des-Saints-Martyrs-canadiens. En 1969, peu après son ordination presbytérale, le prêtre italien **Mario Pezzi** se joint au duo **Argüello-Hernández**.



Photo: Internet.

► Dans l'ordre habituel : le pape Benoît XVI, le P. Mario Pezzi, Francisco (Kiko) Argüello et Mme Carmen Hernández.

Rapidement, les initiateurs du mouvement ont bien vu la nécessité qu'il y avait d'opérer une première réflexion sur l'expérience qu'ils étaient en train de vivre. C'est pourquoi dès avril 1970, ils ont réuni les responsables des premières communautés avec aussi quelques curés proches du mouvement. Ils ont voulu alors réfléchir ensemble sur ce que l'Esprit Saint était en train de réaliser au milieu d'eux. Une seule question posée : *Que sont donc ces communautés qui surgissent ici et là dans les paroisses?*

Après trois jours d'échanges, de travail et de prière, ils en sont arrivés à des réponses unanimes :

1/Qu'est-ce que la communauté? «La communauté est l'Église qui est le Corps visible du Christ ressuscité. Elle naît de l'annonce de la Bonne Nouvelle qui est Jésus-Christ, vainqueur en nous de tout ce qui nous tue et nous détruit. Cette annonce est apostolique : dépendance et unité avec l'Évêque, garantie de la vérité et de l'universalité. Nous sommes appelés par Dieu à être Sacrement du salut à l'intérieur de l'actuelle structure paroissiale; un chemin vers la foi adulte commence à travers un Catéchuménat vécu au moyen du «tripode» :

Parole de Dieu, Liturgie, Communauté.»

2/Mission de ces communautés dans la structure actuelle de l'Église : «Rendre visible une manière nouvelle de vivre l'évangile aujourd'hui, tenant compte des exigences profondes de l'homme et des circonstances historiques de l'Église. Ouvrir un chemin. Appeler à la conversion. Elles ne s'imposent pas. Elles sentent le devoir de ne rien détruire, de tout respecter, présentant le fruit d'une Église qui se renouvelle et qui dit à ses pères qu'ils ont été féconds, parce que c'est d'eux qu'elles sont nées.»

3/Comment se réalise cette mission? «Ces communautés sont nées dans la paroisse et désirent y rester, avec le curé, pour donner les signes de la foi : *l'amour et l'unité*. Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples (Jn 13,14-15). Père, moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé (Jn 17,23). *L'amour dans la dimension de la Croix et l'unité* sont les signes qui suscitent les interrogations nécessaires afin que Jésus-Christ puisse être annoncé... »

En 1974, après enquête et jugement de la Congrégation pour le Culte Divin, l'expérience est recommandée comme «un exemple de renouveau liturgique et catéchétique» voulu par le Concile Vatican II (1962-1965). On va lui reconnaître aussi ce nom de «communautés néocatéchuménales». Par après, et très rapidement, ces communautés vont se multiplier sur les cinq continents. Elles seront bientôt plus de 20 000 réparties dans plus de 6000 paroisses et 900 diocèses.

Les statuts du «Chemin Néocatéchuménal» ont été approuvés de façon définitive par le pape **Jean-Paul II** le 29 juin 2002. Nous reproduisons ici les deux premiers articles : 1/ *La nature du Chemin néocatéchuménal est définie par S.S. Jean-Paul II lorsqu'il écrit : «Je reconnais le Chemin néocatéchuménal comme un itinéraire de formation catholique valide pour la société et les temps actuels»;* 2/ *Le Chemin néocatéchuménal est au service des évêques comme une modalité de réalisation diocésaine de l'initiation chrétienne et de l'éducation permanente de la foi selon les indications du Concile Vatican II et du Magistère de l'Église.*

Implantations dans le monde

Aujourd'hui, il y aurait dans le monde plus de 40 000 «communautés néocatéchuménales», le plus grand ►

► nombre se trouvant évidemment en Espagne et en Italie, là où elles sont d'abord apparues. Mais on en trouve aussi beaucoup aujourd'hui en d'autres pays européens comme la France, la Pologne, les Pays-Bas, la Belgique, le Portugal, l'Allemagne et l'Autriche... En Asie, le «chemin néocatéchuménal» est présent en Inde, au Japon, en Chine, à Hong Kong, au Sri Lanka, au Pakistan et en Malaisie... En Afrique, les plus anciennes «communautés» se trouvent au Congo et en Côte-d'Ivoire. Mais on en trouve aussi plusieurs en Afrique du Sud... En Amérique Centrale, le «chemin» compte plusieurs centaines de communautés : au Honduras, au Guatemala, au El Salvador, au Nicaragua et au Costa Rica... Il est aussi présent en Amérique du Sud, où on y dénombre encore plusieurs communautés.

Mais il en serait autrement en Amérique du Nord où la sécularisation est plus forte. Aux États-Unis, les «communautés néocatéchuménales» seraient souvent composées de gens d'origine sud-américaine.

Au Canada, il y aurait aujourd'hui une trentaine de «communautés». Une première est apparue en Colombie-Britannique en 1981.

Au Québec, un premier «chemin» a été ouvert en 1975 dans le diocèse de Montréal, en 1976 dans celui de Gatineau, en 1977 dans celui de Québec, en 1986 dans celui de Saint-Jérôme et en 1991 dans celui de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Familles missionnaires à l'étranger

C'est en 1986, le 28 décembre, que les premières familles du *Chemin Néocatéchuménal* ont été envoyées en mission dans le monde. Cette première fois, elles étaient douze, un chiffre symbolique. À l'instar des premiers apôtres, elles sont parties soutenir par le partage de leur expérience quelques «communautés» naissantes.

Deux ans plus tard, en 1988, les envois de familles en mission dites *ad gentes* se sont faits de Rome à la demande même des évêques. Cette année-là, le pape **Jean-Paul II** a procédé à l'envoi de 100 familles. Il a récidivé en 1991 et en 1994. Le pape **Benoît XVI** a lui aussi participé à l'envoi de familles en 2006 et en 2011. À son tour, le 1^{er} février 2014, le pape **François** en a envoyé 414. Il a récidivé depuis deux fois, le 6 mars 2015 et le 18 mars dernier. Ce jour-là, puisque quatre familles allaient être envoyées vers Rimouski, M^{gr} l'Archevêque s'était rendu à Rome, participant ainsi à cet envoi *ad gentes*.



Photo : *Osservatore Romano*.

►Envoi de 250 familles par le pape François le 18 mars 2016.

Ce qu'il nous faut aussi souligner, c'est qu'une fois envoyées en mission ces familles restent liées à leur paroisse et à leur communauté d'origine. Elles sont soutenues par elles en ce qui concerne leurs frais de séjour et de déplacement, en ce qui concerne aussi le soutien moral et épistolaire, la prière, etc. Une fois sur place, elles se trouvent du travail et s'insèrent dans la vie paroissiale.

Les séminaires *Redemptoris Mater*

L'œuvre d'évangélisation entreprise par ces familles dans différents coins du monde fit rapidement apparaître la nécessité d'avoir des prêtres qui soutiennent les «communautés» nouvellement formées et qui puissent aussi constituer ou établir de nouvelles paroisses.



C'est à Rome en 1987 qu'est érigé canoniquement le premier séminaire du *Chemin Néocatéchuménal* qu'on a appelé Collège missionnaire diocésain *Redemptoris Mater*. Ce nouveau séminaire accueille des jeunes qui ont mûri leur vocation à l'intérieur d'une communauté néocatéchuménale et qui se rendent disponibles pour aller servir dans le monde entier. Par la suite, plusieurs évêques dans toutes les parties du monde ont suivi l'exemple de Rome, si bien que vingt ans plus tard, en 2008, on dénombrait 78 de ces Séminaires *Redemptoris Mater*. À ce jour, on y aurait ordonné 3 000 prêtres et on y compterait encore 1 500 séminaristes. Plus récemment, le diocèse de Namur en Belgique recensait dans le monde 105 de ces Séminaires; on en trouve en Europe, en Asie, en Afrique et dans les Amériques. ►

► Au Canada, on en compte déjà trois : un à Toronto depuis 1999, un à Québec depuis 2009 – érigé par M. le cardinal **Marc Ouellet** – et un autre à Vancouver depuis 2013. Celui de Québec est situé au 2215, rue Marie-Victorin (G1T 1J6). Une première ordination y fut célébrée le 23 mai 2009, celle de M. **Pierre Labranche**; deux autres ont suivi le 29 juin 2015, celles de M. **Laurent Penot** et de M. **Thomas Malenfant**.

À noter que tous ces Séminaires *Redemptoris Mater* ne sont pas des séminaires relevant directement du *Chemin Néocatéchuménal*. Conformément à leurs statuts et à leur règle de vie, ils sont en effet de véritables Grands Séminaires diocésains, qui dépendent de l'évêque du lieu. Ceux qui les fréquentent reçoivent la même formation théologique que dans les autres Grands Séminaires. Avant que l'évêque puisse les envoyer en mission, ces séminaristes comme tous les autres séminaristes effectuent une année de pastorale en paroisse en tant que diacres et deux ans dans le diocèse en tant que prêtres. Mais, peut-on lire sur le site du diocèse de Namur en Belgique que «si l'Évêque a des urgences dans son diocèse [...], il peut disposer de ces prêtres, étant donné qu'ils ont été ordonnés sans condition.»



Photo : Osservatore Romano.

Ordination de deux prêtres à Québec le 29 juin 2016.

Enfin, ce qui caractérise ces séminaires *Redemptoris Mater*, peut-on lire encore sur le site du diocèse de Namur, c'est leur «internationalité», ce qui rend visible concrètement la nouvelle réalité annoncée par le christianisme, où il n'y a plus ni juifs, ni grecs, ni blancs, ni noirs, mais une nouvelle création... «Cela montre la nature même de ces Séminaires qui préparent les évangélistes pour le monde entier, disposés à aller jusqu'aux ultimes confins de la terre. L'expérience a montré que la jonction de la formation sacerdotale avec un itinéraire d'initiation à la vie chrétienne, tel qu'il s'effectue dans le *Chemin Néocatéchuménal*, constitue

une grande aide pour la maturation psychologique, affective et humaine des candidats au sacerdoce (avant d'être des prêtres, ils sont des chrétiens, et dans le chemin de la foi ils apprennent la communion, l'obéissance, la prière, le sens de la Croix, etc.). Mais surtout, cela permet de les unir à la mission de la paroisse puisque le *Chemin Néocatéchuménal* n'est rien d'autre qu'un temps de formation qui s'achève dans la paroisse avec des communautés vivantes, adultes et missionnaires, unies au curé et à l'Évêque.»

• • •

Plus près de nous

Le Conseil presbytéral (CPR), à sa réunion du 22 février 2016, était informé de la venue prochaine de ces familles missionnaires issues du mouvement néocatéchuménal.

La mission de l'Église appartient aussi aux familles, peut-on lire au procès-verbal. Il y est rappelé que ces familles envoyées ainsi en mission «ad gentes» sont issues du Chemin Néocatéchuménal. Il y est rappelé que par groupe de quatre ou cinq, elles partent vivre dans des milieux déchristianisés, à l'étranger, avec un prêtre accompagnateur. Leur mission est de l'ordre du témoignage de leur foi; elles donnent un signe de vie et de présence dans leur nouveau milieu de vie. Elles ne sont pas strictement liées aux paroisses, mais elles y sont présentes. Elles rendent compte à l'évêque du lieu.

On avait noté en cours de réunion qu'il y en avait déjà au Canada, en Colombie-Britannique, et au Québec dans quelques diocèses. M^{gr} l'Archevêque avait alors posé la question : pourrait-on en accueillir à Rimouski? C'est que quatre familles se trouvaient déjà disposées à venir s'y établir, deux en provenance de Québec et deux autres du Brésil et de l'Égypte. Les membres du CPR ont exprimé leur accord avec cette proposition de M^{gr} Grondin. *De fait, peut-on lire aussi au procès-verbal, c'est à lui de décider, car il s'agit d'une expérience que nous ne connaissons pas.* À l'automne de 2016, trois des quatre familles «désignées» seront accueillies : les *Pesoa* du Brésil, les *Landry* et les *Tremblay* du Québec. La maladie aura empêché les *Matta* d'Égypte de donner suite. ■

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Références :

Site officiel : <http://www.cheminneocatechumenal.fr/>
 Site canadien : <http://www.cheminneocatechumenal.ca/>
 Site belge : <http://www.redemptorismaternamur.com/>



Les chemins de la mémoire

NDLR : L'année 2017 marque une étape importante dans la vie de notre diocèse. Le 15 janvier, on a fêté ses 150 ans, un anniversaire que nous allons célébrer tout au long de cette année. C'est ainsi que chaque mois, vous pourrez lire ici quelques brèves notes historiques sur des faits et gestes qui ont marqué à ses débuts la vie de notre Église.

25/ Un Carmel s'implante à Rimouski

Répondant surtout au désir de sa soeur Marie-Antoinette qui voulait se consacrer à la vie contemplative, M^{gr} Jean Langevin fait venir à Rimouski les Carmélites de Baltimore, aux États-Unis. Elles arriveront trois le 20 janvier 1875: la prieure, Sr **Joseph du Sacré-Coeur**, la sous-prieure, Sr **Michel de Jésus-Marie-Joseph**, et une novice de chœur, Sr **Marie de l'Incarnation**. Accueillies d'abord à l'évêché, elles s'installeront ensuite dans une maison que l'évêque avait achetée en 1871 pour loger les *soeurs de la Charité* mais qu'occupaient depuis 1874 les soeurs dites des *Petites Écoles*.

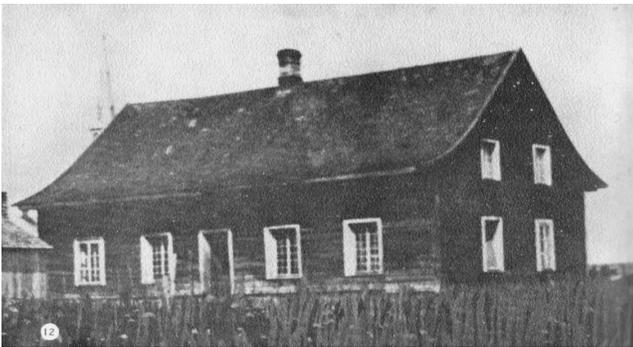


Photo : archives r.s.r.

| Maison de M^{gr} Jean Langevin qu'occupa Louise Turgeon et ses compagnes de septembre 1874 à janvier 1875, reprise par M^{gr} Langevin en janvier 1875 pour y loger sa soeur Marie-Antoinette et ses compagnes carmélites.

Les débuts du Carmel rimouskois sont assez prometteurs; six jeunes filles vont joindre l'Ordre dont **Adèle Lemieux, Joséphine Parent, Marie Rouleau et Marie-Antoinette Langevin**. Bientôt découragées, tant par l'austérité des Règles du Carmel incompatibles avec les rigueurs du climat que par l'incurie dont faisait preuve la prieure et l'aversion qu'elle nourrissait à l'endroit des canadiens français, les six recrues québécoises vont se retirer l'une après l'autre. Plus personne ne viendra par la suite se joindre aux américaines.

Finalement, devant l'impossibilité d'asseoir solidement l'œuvre, les fondatrices de Baltimore vont demander à l'évêque la permission de se retirer. Elles quitteront définitivement Rimouski le 27 juillet 1877.

26/ La vocation de Marie Langevin

Marie-Antoinette, la soeur de M^{gr} Jean Langevin, est entrée au Carmel de Rimouski le 19 mars 1875, comme 2^e novice de chœur, sous le nom de Sr **Thérèse-de-Jésus**. Très tôt cependant, Sr Thérèse commence à avoir de sérieux doutes sur sa vocation. Voici ce que lui écrit son frère évêque le 2 août 1875:

Ma chère Soeur, je crois devoir te dire toute ma pensée sur ton état présent, et par écrit, afin que tu puisses y réfléchir sérieusement. [...] D'abord, je suis persuadé de ta vocation à la vie de Carmélite [...] tu ne dois prendre un parti si sérieux qu'après une épreuve suffisante, et lorsque ton état de trouble sera passé. Si c'est pour ne pas renoncer à ta propre volonté, je te le dis, je te le répète, c'est une ruse, un piège du démon: je ne sais ce qu'en adviendra! Je tremble pour toi, pour ton salut.

Cinq mois plus tard, la situation n'a pas changé. Son frère lui écrit le 3 janvier 1876:

Ma chère Soeur, voici mon dernier mot. Je n'ai point changé de conviction: je suis intimement persuadé que Dieu voulait la fondation de cette maison par toi. C'était un sacrifice héroïque qu'il te demandait, et tu l'avais fait courageusement. [...] Encore une fois, tu es libre; sors quand tu voudras. Mais tu ne peux nous forcer à te dire ce que nous ne pensons pas, ni à trouver bonnes des raisons que nous considérons comme futiles. [...] Sans doute tu auras à rendre compte de ta sortie au jugement de Dieu, comme de toutes les autres actions importantes de ta vie; [...]. Mais si tu crois devoir quitter pour des motifs purs et surnaturels, c'est ton affaire.

Peu après, **Marie-Antoinette Langevin** quitte le Carmel.

27/ Les élections provinciales de 1875

Dans le comté de Bonaventure, aux élections provinciales de 1875, la lutte se préparait entre le conservateur **Pierre-Clovis Beuchesne** et le libéral **John Robinson Hamilton**. Cette année-là, M^{gr} Langevin crut bon écrire à ses prêtres: *J'apprends qu'un certain marchand protestant pose sa candidature à la Chambre locale pour le comté de Bonaventure. Il me semble que nos intérêts religieux surtout ►*

► *seraient mal placés entre ses mains. Je désire donc que le clergé use de son influence prudemment mais activement, pour engager nos catholiques à ne pas le supporter.*

Le clergé participa donc ouvertement à cette campagne électorale, de sorte que les journaux libéraux s'en plaignirent. Beauséjour l'emporta par une majorité de 70 voix, mais Hamilton et ses amis décidèrent de contester le résultat de l'élection devant les tribunaux en invoquant «l'abus d'influence du clergé». En rendant son jugement le 19 décembre 1876, le juge **Louis-Napoléon Casault**, professeur de droit à l'université Laval, déclare les deux candidats inaptes à siéger pendant sept ans : Hamilton parce qu'il avait payé à boire le jour de l'élection et Beauséjour pour défaut de satisfaire aux conditions de propriété requises et abus d'influence de la part du clergé.

Vive réaction sans doute à l'évêché, chez les Langevin !

28/ L'affaire Casault-Langevin

L'affaire Casault-Langevin consiste en une longue suite de tractations entreprises par M^{gr} **Jean Langevin** auprès de M^{gr} **Elzéar-Alexandre Taschereau**, de ses autres collègues dans l'épiscopat, auprès de Rome même, en réaction contre le jugement Casault qui blâmait le clergé rimouskois pour son influence indue dans l'élection du conservateur **Pierre-Clovis Beauséjour** en 1875.

M^{gr} Langevin voulait d'abord que le juge soit privé de sa chaire d'enseignement à l'université Laval "dans l'intérêt de la jeunesse et pour l'honneur de l'Université". Ensuite, dans un mandement publié le 15 janvier 1877, il condamnait cinq propositions contenues dans le jugement Casault et déclarait "indignes des sacrements ceux qui soutiendraient ces propositions ou aucune d'elles, jusqu'à ce qu'ils les aient désavouées". Il aurait bien souhaité recevoir l'adhésion de tous ses collègues dans l'épiscopat, mais ceux-ci se montrèrent plutôt tièdes et réticents devant le document. Leur attitude fit naître de la déception, voire les soupçons les plus noirs, dans l'esprit de M^{gr} Langevin, en particulier à l'endroit d'un ancien sympathisant, l'évêque de Sherbrooke, M^{gr} **Antoine Racine**.

Dans toute cette affaire, la solitude et la déception attendaient M^{gr} Langevin. Rome envoya un délégué, M^{gr} **George Conroy** qui, le 13 octobre 1877, se fit le porte-parole de la Propagande: le juge Casault pouvait conserver sa chaire de droit à l'université. M^{gr} Conroy est lui-même à l'origine de la lettre pastorale des évêques du Québec en date du 11 octobre 1877, dans laquelle tout le clergé recevait des instructions précises sur la façon de se comporter en temps d'élections.

29/ Incendie du deuxième Séminaire

Construit de 1871 à 1876, l'édifice de pierre qui abritait le 2^e Séminaire avait été inauguré le 31 mai 1876 par de grandes réjouissances auxquelles tout l'épiscopat du Québec avait été convié. Cinq ans plus tard, le 5 avril 1881, tôt le matin, coup de foudre! Le toit du Séminaire près du dôme est en feu. L'alarme est sonnée et, dans la plus grande confusion, prêtres et collégiens s'affairent à sauver tout ce qu'ils peuvent: *tout est jeté pêle-mêle sur la neige, le vent d'ouest froid et glacé vient ajouter à la tristesse de la scène*, note un chroniqueur de l'époque. Quelques objets sont transportés provisoirement au couvent des soeurs de la Congrégation de Notre-Dame qui accueillent les sinistrés avec grande générosité.

Quelle décision prendre en pareille calamité? Réuni à l'évêché, le Conseil du Séminaire décide de renvoyer dans leurs familles les élèves dont les parents habitent les environs. Quant aux autres, ils seront logés dans des familles de Rimouski. Les prêtres et tous les grands séminaristes trouveront refuge à l'évêché.

Dès le 20 avril, les collégiens sont de retour dans la vieille église, le premier Séminaire qu'ils avaient quitté cinq ans auparavant. Ils ne s'y installent que pour quelques mois. En septembre 1882, on déménagera dans le couvent des soeurs de la Congrégation de Notre-Dame qu'elles avaient fait construire de 1873 à 1875 en prévision d'une École normale, projet qui pour elles ne s'est jamais concrétisé.

30/ Premier bilan de M^{gr} Langevin

Le 15 janvier 1882, après quinze ans d'épiscopat, M^{gr} **Jean Langevin** fait un premier bilan. Il reconnaît qu'un siège épiscopal à Rimouski «a imprimé une très grande impulsion à cette partie du pays» et que «pour les deux comtés de Rimouski et de Témiscouata, cette impulsion a été singulièrement favorisée par la construction du Chemin de fer Intercolonial».

Sous son impulsion, la colonisation a aussi fait des progrès remarquables. Il a pratiquement enrayé le fléau de l'émigration qui était apparu dans le diocèse vers les années 1870, beaucoup plus tard qu'ailleurs au pays. Plusieurs nouvelles paroisses ont été ouvertes, 30 au total. On compte alors 62 paroisses dans le diocèse.

De 1867 à 1882, la population du diocèse est passée de 60 000 catholiques à 95 000, les communiantes de 38 000 à 54 000. Quant au nombre de prêtres, il est passé de 44 à 94 (61 ont été ordonnés pour le diocèse dont 53 par M^{gr} Langevin). Enfin, durant cette période, le nombre des écoles a presque doublé, passant de 180 à 330. ■

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 8 mars 2017. À bientôt !

Une 65^e messe de Noël pour l'organiste Claude Bélisle

À Mont-Joli le 24 décembre, les fidèles de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes n'ont pas manqué de souligner les 65 ans de service aux grandes orgues de M. **Claude Bélisle**. Les jours précédents, il avait donné une entrevue au journal *L'Avantage* d'où nous tirons ces quelques informations.

Aujourd'hui âgé de 87 ans, M. Bélisle se souvient de sa toute première prestation à l'orgue de l'église; c'était le 2 juillet 1952. Depuis, il avouait n'avoir jamais manqué une messe de Noël. Il se souvient même avec un peu de nostalgie du temps où le soir du 24 on faisait trois fois le plein de l'église : à 19h30, à 22h et à minuit.

Cette année, la messe de Noël fut célébrée à 21h30, précédée d'une demi-heure de chant choral où on a pu entendre les plus beaux cantiques de Noël. Et cette année, on a pu compter sur la présence de Pierre, le fils de M. Bélisle, qui est trompettiste. «Ce sera un beau moment», anticipait déjà M. Bélisle.

La paroisse de Saint-Clément dans l'esprit des Fêtes de fin d'année

Dans son édition du 21 décembre, l'hebdomadaire *Infodimanche* de Rivière-du-Loup n'a pas manqué de souligner une initiative des citoyens et paroissiens de Saint-Clément dans le secteur des Belles-Vues de la région pastorale de Trois-Pistoles.

Pour les membres de la Table d'harmonisation de la municipalité, le temps des Fêtes de fin d'année devrait être un des moments les plus réjouissants de l'année écoulée. Or, qu'est-ce qu'on a fait dans la paroisse le soir du 20 décembre?

Un comité a d'abord recruté six «Pères Noël» bien en chair et accompagnés chacun d'un de leurs lutins. À eux tous et toutes, on a demandé de faire le tour du village, de frapper à toutes les portes et de rencontrer le plus de citoyens et de citoyennes possible.



Photo: Yolande Tremblay-Roy

Les six Pères Noël et leurs lutins clémentois et clémentoises.

De fait, lors de cette soirée, c'est plus de 200 foyers qui ont été visités, le but étant de semer un peu partout des sourires et de la joie. On remettait à tous et à chacun un petit présent. Les Pères Noël remettraient à qui leur ouvrait la porte une canne en bonbon et une carte de souhaits faite à la main par M^{me} **Thérèse Saint-Pierre**. Les aînés – celles et ceux qui ont plus de 70 ans – se voyaient remettre en plus un bol de soupe et un petit gâteau. Il va sans dire que cette initiative a été fort appréciée. Le comité d'organisation, pour sa part, espère avoir semé ce soir-là un peu de joie et propagé ainsi l'esprit de Noël dans le cœur de la population clémentoise. Aussi tient-il à remercier ici tous les bénévoles qui ont rendu cette activité possible et ce, «dans le plus grand des secrets».

Les élèves du «Grand Défi» de l'école «Paul-Hubert» déménagent

À Rimouski le 21 décembre, la Commission scolaire des Phares, craignant pour la santé de ses élèves et de son personnel, décidait de suspendre les activités de l'école du «Grand Défi», qui est rattachée à l'école Paul-Hubert mais qui se trouve située dans le quartier de Saint-Yves, soit tout près des installations pétrolières de Suncor. ►

► Les jours suivants, la Commission scolaire annonçait qu'à la rentrée de janvier elle relocaliserait les élèves et tout son personnel dans les locaux du Centre d'éducation chrétienne des sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire.

Interrogée à ce sujet, Sr **Gabrielle Côté**, la supérieure générale sut rappeler que l'éducation et l'enseignement auprès des jeunes s'inscrivaient dans la mission même de la congrégation. *Nous sommes toutes des éducatrices, rappelait-elle, toutes passionnées pour l'enseignement.* Elle n'a pas manqué non plus de rappeler qu'en 1881, suite à l'incendie du Séminaire, leur fondatrice, la bienheureuse **Élisabeth Turgeon**, avait cédé à M^{gr} Langevin leur vieux couvent (Musée régional) pour laisser la place aux jeunes séminaristes sinistrés. *L'histoire se répète, concluait-elle.*

Le malheur des uns peut faire le bonheur des autres

En décembre, peu avant Noël, un dégât d'eau survient dans un magasin de jouets de Rimouski. M. **Keven Soucy** du *Groupe Urgence Sinistre* (GUS) est appelé pour procéder au nettoyage de la boutique. Il lui faut sortir tous les jouets du magasin, et rapidement; c'est ce que demande la compagnie d'assurance. Il contacte alors M^{me} **Francine Larrivée**, secrétaire aux Services diocésains, pour savoir qui pourrait profiter de cette manne inattendue.

Rapidement, on trouvera des organismes qui accepteront avec bonheur de recevoir ces jouets et de les redistribuer : Parmi eux se sont trouvés : *La Débrouille, Accueil maternité, la Maison des familles, et Moisson Rimouski-Neigette.*

Cette opération aura suscité chez la responsable du service «Présence de l'Église dans le milieu», M^{me} **Odette Bernatchez**, cette réflexion : Dieu veut que nous reflétions sa générosité pleine d'amour dans nos rapports

avec les autres au quotidien. Par cette expérience toute simple mais très forte, en ce temps des Fêtes, nous avons su faire preuve de générosité envers celles et ceux que nous croisons sur notre route. Imaginez le potentiel d'un tel geste de générosité qui ne doit cependant pas être une exception dans l'année. La générosité n'est pas une option, elle est une vertu essentielle à pratiquer toute l'année.»

Un difficile dialogue autour de la cathédrale

Le 28 décembre, en entrevue au journal *L'Avantage*, M^{gr} **Denis Grondin**, notre archevêque, se disait confiant que la saga de la cathédrale trouverait son dénouement en 2017. *Du moins, reconnaissait-il, les bases de son avenir seront jetées.*

En revenant sur 2016, une année marquée par un difficile dialogue, celui-ci défendait l'importance de tenir une consultation. «Pour que ce ne soit pas le projet de quelques-uns, mais le projet de toute une population», précisait-il. D'où son choix réitéré de retirer de l'assemblée de la Fabrique tout le dossier de la cathédrale. «Mon espérance, avouait-il, c'est qu'en 2017 une nouvelle corporation soit formée et que les biens *cathédrale et presbytère* lui soient transférés. Mon espérance, c'est que suite à la consultation un projet consensuel soit défini et accepté. Et c'est qu'une partie des travaux soit entrepris». «J'ai confiance», de conclure M^{gr} l'Archevêque.

En mémoire d'elles

Sr **Marguerite Cotton** o.s.u. décédée le 30 décembre 2016 à 85 ans dont 65 de vie religieuse; Sr **Thérèse Lavoie** s.r.c. (Marie de Sainte-Thérèse-d'Avila) décédée le 28 janvier 2017 à 88 ans dont 63 de vie religieuse. ■

RDes/

		<p>MAUSOLÉE SAINT-GERMAIN - CHÂPELLE - SALLES DE RÉCEPTION</p> <p>JARDINS COMMÉMORATIFS SAINT-GERMAIN 280, 2^e RUE EST, C.P. 225 RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1 TÉLÉPHONE : 418 722-0940 WWW.JARDINSCOMMEMORATIFS.COM</p>
---	--	--

 <p>Centre funéraire BISSONNETTE Tél: 418-723-9294</p>	 <p>CENTRE FUNÉRAIRE <i>Simplicité</i> Tél: 418-723-2288</p>	 <p><i>Funerarium</i> de Rimouski Tél: 418-723-9764</p>
<p><i>Nous sommes là pour vous.</i></p>		



**ABBÉ GUY AUBUT
(1931-2016)**

L'abbé **Guy Aubut** est décédé à l'Hôpital régional de Rimouski, le 20 décembre 2016, à l'âge de 85 ans et 7 mois. Les funérailles, d'abord prévues le 30 décembre, ont été reportées au lendemain en raison d'une tempête hivernale. C'est l'archevêque de Rimouski, M^{gr} **Denis Grondin**, qui a présidé la concélébration en l'église Saint-Pie-X de Rimouski, en présence de 18 prêtres et d'une assistance réduite à une vingtaine de personnes, compte tenu du mauvais temps. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée aux Jardins commémoratifs Saint-Germain (secteur Saint-Germain) pour être inhumée dans la concession des prêtres diocésains. L'abbé Aubut laisse dans le deuil son frère Gérard, ses neveux et nièces, ses cousins et cousines, ses confrères prêtres et plusieurs amis.

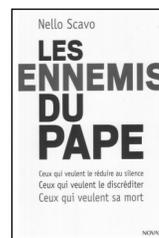
Né le 24 avril 1931 à Rimouski, il est le fils d'Oscar Aubut, voyageur de commerce, et d'Améline Talbot. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1944-1952); ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1952-1956). Au cours de sa carrière, il fait également un séjour d'études à l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal et un stage de ressourcement à Pierrefonds (1982-1983). Il est ordonné prêtre le 13 mai 1956 à la chapelle du Séminaire de Rimouski par M^{gr} **Charles-Eugène Parent**.

Guy Aubut est d'abord vicaire à Saint-Robert-Bellarmin de Rimouski (été 1956), puis à Saint-Ulric (1956-1957), professeur et régent à l'Institut de technologie de Rimouski (1957-1958), vicaire à Nazareth, près de Rimouski (1958-1959), à Saint-Louis-du-Ha!Ha! (1959-1965) et à Saint-Jérôme de Matane (1965-1969). Il devient ensuite curé à L'Ascension-de-Patapédia (1969-1976), vicaire économe à Saint-François-Xavier-de-Viger (1972-1973) et curé à Saint-Luc (1976-1982). Il prend une année sabbatique en 1982-1983 et, au retour, devient curé à Saint-Alexis-de-Matapédia (1983-1990), président de la zone pastorale de Causapscal-Saint-Alexis (1986-1990), curé à Saint-Alexandre-des-Lacs (1990-1991). Au repos en 1991-1992, il est ensuite curé à Saint-Ulric et à Saint-Léandre (1992-1994), membre de l'équipe pastorale de Sainte-Odile de Rimouski (1994-1996) et de Saint-Robert-Bellarmin de Rimouski (1995-1996). De santé délicate, il prend sa retraite en 1996 et se retire à Rimouski où il connaît plusieurs déménagements avant de s'établir à la Résidence Lionel-Roy en 2004. Après la fermeture de cette maison, il demeure successivement au Grand Séminaire de Rimouski (2011-2015), puis au Domaine Seigneur-Lepage (depuis 2015). La détérioration de son état de santé nécessite son admission à l'Hôpital régional de Rimouski le 18 décembre 2016.

Dans l'homélie des funérailles, le vicaire général du diocèse, l'abbé **Benoît Hins**, a déclaré que l'abbé Aubut «s'est fait remarquer par son sens du devoir, par sa proximité avec les paroissiens parmi lesquels il vivait, par son dévouement à vouloir travailler avec les gens et bâtir des communautés vivantes. Dans ce travail, il a su s'entourer de laïcs responsables qui avaient le goût de s'investir au nom de leurs convictions chrétiennes. [...] Au terme de sa vie, qu'il [lui] soit donné [...] de se reposer de toutes ses peines et de toutes ses souffrances. Qu'il lui soit donné également d'être illuminé par la lumière du Seigneur notre Dieu. » ■

Sylvain Gosselin, archiviste

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



SCAVO Nello. **Les ennemis du pape**.
Éd. Novalis, 2016, 396 p., 24,95\$.

Le journaliste **Nello Scavo** livre ici le résultat d'une enquête qu'il a menée personnellement dans l'entourage du pape, de l'intérieur du Vatican et jusqu'aux bureaux du *Tea Party* aux États-Unis... Qui sont ces ennemis du pape? L'auteur les a identifiés et en a même rencontrés quelques-uns... Une enquête inquiétante et passionnante qui ne laissera personne indifférent.



FRANÇOIS P. **Les laïcs, messagers de l'Évangile**. Éd. Salvator, 2016, 8,50\$.

Pour une lecture et un commentaire judicieux de cette Lettre apostolique que le pape **François** signait le 19 mars dernier. Un document instructif et éclairant sur l'ambitieux processus de «transformation missionnaire de l'Église» qu'il a engagé depuis trois ans et auquel M. **Guy Lagacé** fait référence en page 4 de ce numéro d'*En Chantier*. Bonne lecture!

Vous pouvez commander:
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Gilles Beaulieu, votre libraire

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir



Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4K0
(418)851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757

J.C.O. Malenfant Inc.
FERBLANTIER • COUVREUR
514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73
Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com



1 800 463-1433

Téléphone: 418-723-5858
Télécopieur: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique,
- Plan budgétaire sans intérêts,
- Service local et personnalisé,
- Service d'urgence 24 h / 7 jours.

CONSTRUCTION TECHNIPRO ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
SPECIALITÉS Commercial et Institutionnel

217, avenue Léonidas Sud, bureau 8-A
Rimouski (Québec) G5L 2T5 Tél.: 418 722-9257
Télé.: 418 723-0807
www.techniprobsl.com
RBQ 5671-0866-01

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel – Commercial – Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001

Ferblanterie G.M. inc. Depuis 1989

R.B.Q. 8256-3925-33
COMMERCIAL • INDUSTRIEL • RÉSIDENTIEL
Vente et Installation

Gilles Mercier président
85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
Tél.: 418 837-5237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@bellnet.ca

SPÉCIALITÉS:
• Toitures métalliques
- canadiennes
- à baguettes
• Ventilation
- chauffage
- climatisation
• Atelier de pliage

NOUVEAUTÉS:
• Plieuse numérique
• Table à découper au plasma



M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com

PRO-NEIGE

227, des Fabricants
Rimouski (Qc) G5M 0M7
Développement résidentiel et commercial



"LE MANUFACTURIER"
DEPUIS 50 ANS

264, boulevard Saint-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G5M 1J8

Tél: (418) 723-3033



Tapis Romuald Turgeon

280, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski (Québec)
G5L 4K6 Courriel: tapis.turgeon@globetrotter.net

Spécialistes en couvre-planchers et décoration



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1



Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).